

SUR
UN
CAS D'AFFECTION CONJUGALE ENTRE DEUX OISEAUX
D'ORDRES DIFFÉRENTS
PAR
M. CH. DEBREUIL

Je possède à la campagne, aux environs de Melun, une volière de 15 mètres sur 20 mètres dans laquelle j'éleve des Tinamous. Pour garnir cette volière, j'y ai lâché différents Oiseaux, entre autres des Rossignols du Japon, des Papes, deux Serines, un Serin, une Perruche ondulée mâle.

Quel n'a pas été mon étonnement lorsque, à la fin du mois de mars de cette année (1899), je m'aperçus qu'une des Serines, qui n'était jamais en compagnie du Serin, accouplé avec l'autre Serine, faisait, au contraire, sa société de la Perruche ondulée mâle. Ce Perroquet ne la quittait pas et la becquetait comme une femelle de sa race.

Vers le 25 mars, la Serine commença à faire son nid dans un petit panier suspendu sous un des abris de la volière : elle y portait des plumes et autres matériaux. La Perruche, sans l'aider d'une façon effective, semblait s'intéresser à ce travail et l'y encourager. Le 5 avril un premier œuf fut pondu, qui fut suivi, à bref délai, de trois autres. Ces œufs avaient l'aspect ordinaire des œufs de Serin.

Pendant que la Serine pondait, le mâle Perruche se

tenait constamment auprès d'elle en gazouillant, et, plus tard, lorsqu'elle se mit à couver, lui apportait à manger dans le nid, la nourrissant comme il eût nourri une Perruche, en tournant la tête de côté.

La Serine semblait recevoir ses soins avec le plus grand plaisir et jamais elle ne fut l'objet d'aucune attention de la part du Serin, exclusivement occupé de l'autre femelle.

Le 27 avril trois petits étaient éclos. Ils furent presque exclusivement nourris par le Perroquet.

Un des petits, au bout de deux jours, tomba du nid et succomba. Les deux autres vécurent un certain temps et l'un d'eux, au bout de quelques jours, avait quelques plumes aux ailes et à la queue, le corps restant entièrement nu.

Il ne quitta probablement pas le nid assez vite, au gré de ses parents, qui le jetèrent à terre et l'y laissèrent mourir.

Immédiatement la Serine, toujours encouragée, sinon aidée par la Perruche, recommença un nouveau nid, où elle va probablement faire une nouvelle ponte.

Je comptais observer à l'avenir, avec plus d'attention, les faits et gestes de ce singulier ménage, après avoir retiré les deux autres Serins, pour ne laisser dans la volière que la Serine et le Perroquet; malheureusement je me trouve maintenant dans l'impossibilité de le faire, car, depuis que les lignes ci-dessus ont été écrites, la Serine et le Perroquet ont été mangés par un Léroty qui s'était introduit dans la volière.

N'étant pas resté constamment chez moi, je ne puis me hasarder à tirer une conclusion de ces faits, qu'il m'a paru néanmoins intéressant de signaler, parce qu'ils fournissent un exemple curieux d'affection conjugale entre Oiseaux d'ordres différents (1).

(1) On peut rapprocher de ce fait le cas d'amitié réciproque observé par M. H. Gadeau de Kerville entre un mâle de *Gracupica nigricollis*, Payk. et une femelle de *Conurus jendaya*, Gm., c'est-à-dire entre un Sturnidé et une Perruche (Voyez *Le Naturaliste*, numéro du 1^{er} août 1890). E. O.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1899

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Debreuil Ch.

Artikel/Article: [SUR LE CAS D'AFFECTION CONJUGALE ENTRE DEUX OISEAUX D'ORDRES DIFFERENTS 63-64](#)